

Le cercle Cérès:

Un lieu d'échanges pour une fertilisation efficace et responsable

Depuis sa création en 2015, le cercle Cérès poursuit l'objectif de replacer la fertilisation au cœur d'une réflexion globale de toute la filière agroalimentaire. Le thème de la dernière conférence annuelle était « Environnement: de la prise de conscience au devoir d'agir. Responsabilités et leviers des filières agricoles et entreprises agroalimentaires ».

Partant du constat que la fertilisation est une étape essentielle pour la production agricole et qu'il existe trop peu de contacts entre l'amont et le reste de la filière, est né le cercle de réflexion Cérès. Officiellement créé en 2015, il se donne pour ligne de conduite de rassembler les parties prenantes des filières agricoles et agroalimentaires et remettre la fertilisation au cœur des enjeux de ces filières, au vu de son importance tant du point de vue agronomique qu'environnemental.

Pour mener à bien ses missions, le cercle Cérès s'est constitué en association de loi 1901, une association de filière composée de 5 collèges:

- Fertilisation, représenté par les producteurs d'engrais et d'amendements;
- Services et équipements (bureaux d'études, laboratoires, fournisseurs d'OAD...);
- Production agricole (agriculteurs, coopératives et négoce);
- Transformation et distribution (transformateurs de matières premières agricoles, industries agroalimentaires, distributeurs);
- Société civile et expertise (ministères, instituts techniques et de recherche, associations...).

L'association est accompagnée dans sa tâche par deux comités indépendants: un comité scientifique et un comité éthique, composés de personnalités qualifiées pour ces domaines.

Le cercle Cérès a commencé sa communication en publiant son « livre blanc » sur

la fertilisation azotée. Il poursuit en proposant plus largement le « système expert de la fertilisation Cérès ». Ce référentiel spécialisé sur la fertilisation et la gestion de la fertilité des sols a été construit de manière collaborative et avalisé par un comité d'experts. Il a fait l'objet d'un enregistrement sous licence. Il a pour vocation de s'intégrer à des cahiers des charges de production existants. C'est le seul guide de bonnes pratiques complet sur la fertilisation raisonnée, efficace et responsable.

Impact environnemental: il est temps d'agir

Pour sa conférence annuelle, en janvier 2016, le cercle Cérès avait choisi pour thème « Environnement: de la prise de conscience au devoir d'agir. Responsabilités et leviers des filières agricoles et entreprises agroalimentaires ». Vaste débat, qui a déjà suscité de nombreuses interventions, notamment à l'occasion de la COP 21 de décembre 2015. En invité spécial de cette réunion, c'est Gérard Mermet, sociologue, auteur de Francoscopie, qui a éclairé les réflexions sur l'émergence de la conscience écologique chez les Français. Il s'est attaché à montrer, au travers d'une pyramide de progression vers l'engagement, que nous en sommes aujourd'hui au stade de l'action. Selon ce sociologue émérite, le citoyen est maintenant convaincu de l'importance de l'enjeu environnemental et souhaite qu'on lui donne les moyens

d'agir au quotidien, en particulier dans ses actes de consommation. Ce message s'adresse en priorité et de façon claire aux différents acteurs économiques des filières agricoles et agroalimentaires, qui ont le devoir d'intervenir et de s'engager dans la voie de la responsabilité.

Écoute, réflexion, concertation, ce sont bien les missions affichées par l'association Cérès. Sa présidente, Laurence Planquette, par ailleurs directrice de la communication de l'Unifa, a conclu la conférence en invitant d'autres « responsables » à rejoindre le cercle.

Pour l'association Cérès, l'année 2016 s'articulera autour de deux temps forts. Rendez-vous d'abord en avril, pour un colloque sur les « bonnes pratiques de fertilisation et impact environnemental ». On y présentera le lien entre la mise en place des bonnes pratiques recommandées par le système expert Cérès et les résultats sur différents indicateurs d'effet sur les trois bases essentielles de l'environnement, à savoir l'air, l'eau et le sol.

Le second colloque, prévu en octobre 2016, aura pour thème « Fertilisation et stockage de carbone: la bonne équation ». Il sera question de l'effet des bonnes pratiques sur le processus de stockage de carbone dans le sol. Ce n'est pas sans rappeler le succès du lancement par le ministère de l'agriculture de l'opération « 4 pour 1 000 », visant à augmenter les stocks de matière organique des sols de 4 pour 1 000 par an pour mieux séquestrer le carbone.

L.G.